

L'ANALISI

LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE
UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

2

ANNO XVI 2008

tion), de même que le déverbal *donoi*, *donoyer* sort de l'usage vers 1350, entre autres à cause de l'homonymie de certaines de ses formes avec celles du verbe *donner*. JESSE MORTELMANS, *Quels moyens pour dire le vrai? Sur les origines de la chronique médiévale* (pp. 737-747) souligne la spécificité de certaines formules de vérité typiques de la chronique et 'signe' d'un genre littéraire qui s'affirme en tant que tel. YORIO OTAKA, *Le complément des complétives enchâssées* (pp. 749-753), propose un classement des phrases doublement relatives en longue diachronie, de l'a.fr. au français du XX^e siècle. BARBARA N. SARGENT-BAUR, *Encore le 'Chevalier de la Charrette', v. 12* (pp. 755-762) revient sur les variantes de ce vers célèbre et propose d'y voir une réminiscence du Ps. 68,2, ce qui amènerait à accepter la leçon du ms. G. LYDIA A. STANOVAIA, *Le genre en ancien français* (pp. 763-782), aborde, selon une approche guillaumienne, la question sur le plan sémantique, morphologique (suffixes et pseudo-suffixes), et syntaxique. WILLY VAN HOECKE, *Le développement de l'adverbe 'non' comme marque de la négation 'partielle' en français* (pp. 797-812), retrace l'évolution de cette négation du latin à l'a.fr. au fr. moderne, en mettant surtout en relief les emplois qui se sont conservés contre ceux qui ont disparu.

Maria Colombo Timelli

DANIELLE JACQUART, DANIELE JAMES-RAOUL et OLIVIER SOUTET ed., *Par les mots et les textes. Mélanges de langue, de littérature et d'histoire des sciences médiévales offerts à Claude Thomasset*, PUPS, Paris 2005, pp. 894.

Dans ce volume de plus de 60 contributions, signalons plusieurs études linguistiques en perspective diachronique, dans divers domaines.

Lexicologie et lexicographie: H. GERNER, R. MARTIN, *Le lexique de la langue scientifique à l'aune du FEW* (pp. 357-370); D. JAMES-RAOUL, *Défense et illustration de la langue française: la néologie dans les Arts Poétiques (XII^e-XIII^e siècles)* (pp. 451-463); B. LAURIOUX,

'Olla patella': préliminaires à une étude de la lexicographie alimentaire au Moyen Âge (pp. 465-481); T. MATSUMURA, *'Guillaume le Maréchal' revisité* (pp. 533-545); O. SOUTET, *Observations sur le traitement lexicographique du si d'ancien et de moyen français* (pp. 693-703); Fr. TORTERAT, *Si et or comme cohérents (para)textuels en ancien et en moyen français* (pp. 763-778).

Linguistique diachronique: M. BANNIARD, *L'ancien français, mémoire du latin* (pp. 21-36).

Onomastique et toponymie: J.-P. CHAMBON, *Toponymie et grammaire historique: les noms de lieux issus de cappella et forestis et la diffusion spatiale de l'article défini dans la Galloromania* (pp. 143-155); J. CHOCHÉYRAS, *Les lieux dits «La croix rouge» au Moyen Âge et leur signification prophylactique* (pp. 157-175); A. MALGOUVERNÉ, *Usages et représentation de l'espace montagnard au bas Moyen Âge: l'exemple des lieux-dits du Jura gessien* (pp. 505-520); Chr. SILVI, *Les variations sur le nom dans la 'Mappemonde' de maître Gossuin de Metz* (pp. 679-691).

Phonétique: A. MEILLER, *Diphthongaison et non-diphthongaison conditionnées* (pp. 547-550).

Syntaxe: S. BAZIN-TACCHELLA, *Lequel dans la traduction française de la 'Chirurgia Magna' de Guy de Chauliac* (pp. 37-53); S. MARCOTTE, *Subordonnants de la série lequel et coordination* (pp. 521-532); A. QUEFFÉLEC, *Les réponses négatives verbales à pronom sujet en ancien français* (pp. 609-622).

Traduction: J.-P. BÉNEZET, *Quand dispensation n'est pas la bonne traduction de 'dispensatio'* (pp. 55-69); Fr. VIELLIARD, *L'utilisation de l' 'Itinerarium peregrinorum' par l' 'Estoire de la guerre sainte': traduction et adaptation* (pp. 807-818).

Signalons aussi la bibliographie des travaux de Cl. THOMASSET (pp. 11-19), qui comprend de nombreuses études dans le domaine de l'histoire de la langue, scientifique surtout, au Moyen Âge.

Anne Schoysman

CLAUDIO GALDERISI et CINZIA PIGNATELLI ed., *La traduction vers le moyen français*. Actes du II^e

colloque de l'Association d'Études sur le Moyen Français, Poitiers, 27-29 avril 2006, Tübingen, 2007, pp. 460 («The Medieval French: Traduire au moyen Âge», 11).

En introduisant les textes des communications présentées au II^e colloque, CLAUDIO GALDERISI souligne la centralité de la traduction pour les études sur le Moyen Français, en rappelant que «deux tiers des traductions médiévales sont faites entre le XII^e et le XIII^e siècle» (p. 2). L'organisation du colloque sur trois axes qui ont guidé la réflexion des participants: philologique, linguistique et géographique. La série des études linguistiques que nous rendront compte ici est dirigée par G. ROQUES, qui expose les travaux de la série régionale de huit traductions de *Consolatio Philosophiae* de Boèce, et de la série ainsi l'origine géographique des traductions de textes. Le domaine lexical est exploré par O.A. DUHL, qui analyse les fonctions de la duplication synonymique dans la traduction de Jehan Droyon de *La nef des fols*, dirigée par M. GOYENS et E. DEVIÈRE. Le colloque pose le problème des langues de spécialité au Moyen Âge en passant par l'examen du terme *philosophia* dans les traductions des *Principles* de Galien, et par A. SMETS, qui étudie les termes restés en latin dans les traductions de traités de fauconnerie en essayant d'expliquer les causes de ce maintien. Le colloque concerne la syntaxe, A. BENGHELI explore sur les modalités de traduction de la préposition *in* en moyen français à travers quelques traductions du XI^e siècle. Les traductions de Jean de Vignay sont étudiées par TIMELLI présente de nouvelles études de morphosyntaxe latine dans les traductions de Donat et *Quot modis*, imprimées vers 1520 et rédigées en latin et en français. Les communications considèrent aussi les modalités (ou plusieurs) traduction(s) de textes latins: ainsi, S. MARZANO a